

BRUXELLES, FÉVRIER 2013

Chers amis du monde entier qui appréciez notre travail,

Les frasques des dirigeants au pouvoir qui ont une opinion sur l'art vous insupportent-elles tout autant? Aux Pays-Bas, ils qualifient l'art de hobby de gauche. Au Canada, ils parlent d'art hippie dépressif. En France, l'ex-président a remis un peu d'ordre et dans la foulée, il a tout fait pour que des lieux dans son pays très appréciés internationalement perdent toute signification particulière dans un avenir proche. En Belgique, les dirigeants de la N-VA, le parti séparatiste le plus puissant et très à droite, affirment qu'art flamand doit rimer avec la très en vogue *laagdrempligheid*, littéralement l'abaissement du seuil d'accessibilité, (non mais quel mot). Le seuil est déjà si bas en Flandre que ça commence à puer la fosse septique. Et c'est exactement ce que l'incomparable Stef Lernous et son Abattoir Fermé ont montré avec leur évocation du pays de Bruegel dans le spectacle 'Apocalypso': ça pue en Flandre. Stef Lernous *for president!* Une autre artiste a analysé la Flandre

d'un regard acerbe: Fien Troch avec son nouveau film 'KID'. Quand on voit ce film, on comprend mieux que jamais ce que ça signifie vraiment d'être Flamand. Fien Troch *for president!*

Et à l'adresse de tous ces Flamands prétendument nationalistes: si nous suivons votre ligne de pensée, Bruegel, van der Weyden, van Eyck, Rubens, Jordaens et tous les autres n'auraient absolument pas existé et par conséquent, la Flandre non plus. Soyons clairs: ceci vaut pour n'importe quel pays et n'importe quelle époque. L'art de qualité ne peut être nationaliste car il s'agit tout simplement d'une contradiction dans les termes. Vos maudits artistes sont les véritables Flamands parce qu'eux-mêmes ne le clameront jamais. Je peux vous assurer que j'ai fait plus pour la culture flamande que tous les 'puissants' Alliés Néo-Flamands réunis. Mes textes 'flamands' sont déjà traduits dans des dizaines de langues, ils sont joués dans le monde entier et je suis sûr que c'est grâce à

mon travail qu'un spectacle a été joué en flamand dans un théâtre à New York pour la toute première fois dans l'histoire. Après le spectacle, Harvey Keitel m'a demandé: «*What a cute language was that?*» C'est comme ça que ça se passe, dans le vrai monde. Dans le monde imaginaire que la N-VA veut créer, il vaut mieux enfiler de bonnes bottes car nous allons nous enfoncer profondément dans la fange.

Mais bon, ce combat entre les artistes et les dirigeants a toujours existé:

1623. Dans son atelier, Rubens peint les seins d'une prostituée qu'il a ramassée dans la rue de la Poche. Un messenger se précipite chez lui pour lui annoncer qu'il doit partir illico pour l'Angleterre. «*Godverdoemme*», dit-il dans son anversois truculent, «Nom de Dieu, quelle garce cette Queen Elisabeth. Je ne peux jamais terminer une toile.» N'écoutez que son sens du devoir, il file à Londres pour éviter une guerre. En tant que Flamand,

il parle couramment six langues et devra de nouveau interpréter toutes les négociations. «Manquait plus que ça», soupire-t-il. Et le voilà en Angleterre, où, comme d'hab', il s'enfile d'abord une bonne chope au pub à côté du Globe, dans l'espoir de croiser son vieux pote Shakespeare. Et en effet, le vieux poète, défoncé, est affalé devant son bock. «Wow, Billy», dit Pieter Paul, «t'as pas l'air bien, *man*. En panne de sonnets?»

«Que non», répond son ami, «l'Angleterre est foutue. *My Queen has gone mad.*»

«Et comment ça?»

«Notre reine a ordonné l'obligation de payer désormais un droit d'entrée. Le théâtre n'est plus subventionné! Je refuse d'écrire pour l'élite, Pieter Paul! Je suis un serviteur du peuple.»

«Allez, Billy, foin de tant de moralisme. Je ne vends pas non plus mes tableaux à monsieur tout le monde. Ils sont bien trop chers!» Shakespeare regarde le peintre mondialement connu d'un air abasourdi. «Tu n'y comprends rien, mon vieil ami.» Il se lève, jette violemment son bock qui s'écrase contre le mur et se précipite dehors, plantant là un Rubens stupéfait. Et le serveur d'ajouter: «Rubens, *my boy*, j'espère que tes talents diplomatiques auront meilleur effet sur la reine!»

Après l'introduction du 'système des billets', Shakespeare a réellement arrêté d'écrire des pièces de théâtre. A la même époque, les tableaux de Rubens se vendaient à des prix record et il était un diplomate apprécié dont l'opinion était tenue en haute estime par tous les dirigeants.

Voilà,

JL

PS: Et à tous ces artistes flamands que voilà monarchistes tout soudain, je le répète: tant qu'il restera une statue dressée de Léopold II en Belgique, vous devriez avoir honte.

AGENDA

MUSH-ROOM *Grace Ellen Barkey*

Concept: Lemm&Barkey | Créé/dansé par: Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Sung-Im Her, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, Catherine Travelletti

Production: Needcompany | Coproduction: PACT Zollverein (Essen) et Internationales Figurentheater-Festival (Erlangen)

Première mondiale **22, 23 mars 2013**

PACT Zollverein, Essen
+49 201 289 47 11

4, 5 avril 2013

Dansens Hus, Stockholm
+46 8 508 990 90

Première belge

19, 20, 21 avril 2013

Kaaitheater, Bruxelles
+32 2 201 59 59

8, 9 ou 10 mai 2013

Internationales Figurentheater-Festival, Erlangen
+49 9131862511

24 mai 2013

De Brakke Grond, Amsterdam
+31 20 626 68 66

27, 28 mai 2013

STUK, Louvain
+32 16 320 300

25, 26 juin 2013

Malta Festival, Poznan
+48 61 64 65 243

PLACE DU MARCHÉ 76 *Jan Lauwers*

Avec: Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Sung-Im Her, Romy Louise Lauwers, Emmanuel Schwartz, Maarten Seghers, Catherine Travelletti, Jan Lauwers, Elke Janssens

Production: Needcompany | Coproduction: Ruhrtriennale (Bochum), Burgtheater (Vienne) et Holland Festival (Amsterdam)

12, 13, 14 avril 2013

Künstlerhaus Mousonturm, Francfort
+49 69 40 58 95 20

14, 15, 16, 17, 18 mai 2013

Kasino / Burgtheater, Vienne
+43 51 444 4145

30, 31 mai, 1 juin 2013

deSingel, Anvers
+32 3 248 28 28

28, 29 juin 2013

Malta Festival, Poznan
+48 61 64 65 243

ANALYSIS – THE WHOLE SONG *MaisonDahlBonnema*

Avec: Hans Petter Dahl et Anna Sophia Bonnema

Production: MaisonDahlBonnema, Needcompany & M-A-P | Coproduction: BIT Teatergarasjen (Bergen) | En coopération avec kunstencentrum BUDA (Courtrai), 3D Square/ HOWEST (Courtrai), Kaaitheater (Bruxelles) | Avec des résidences à ImPulsTanz (Vienne), PACT Zollverein (Essen) | Avec le soutien du gouvernement flamand et Norsk Kulturråd

18 mars 2013

During TEFAF, Ainsy, Maastricht
+31 43 350 55 55

A CHAMBRE D'ISABELLA *Jan Lauwers*

Avec: Viviane De Muynck, Hans Petter Dahl, Anneke Bonnema, Benoît Gob, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Sung-Im Her, Maarten Seghers, Jan Lauwers, Elke Janssens, Lemm&Barkey

Production: Needcompany | Coproduction: Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre Garonne (Toulouse), La Rose des Vents (Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq), Brooklyn Academy of Music (New York) et welt in basel theaterfestival | En coopération avec Kaaitheater (Bruxelles)

19 mars 2013

During TEFAF, Theater aan 't Vrijthof, Maastricht
+31 43 350 55 55

LA MAISON DES CERFS *Jan Lauwers*

Avec: Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Viviane De Muynck, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Maarten Seghers, Eléonore Valère (remplace Tijen Lawton), Inge Van Bruystegem

Production: Needcompany et Salzburger Festspiele | Coproduction: Schauspielhaus Zürich et PACT Zollverein (Essen) | En coopération avec deSingel (Anvers) et Kaaitheater (Bruxelles)

3, 4 mai 2013

Théâtre National de Nice
+33 4931 9090

LA MAISON DE NOS PÈRES – PERFORMANCES *Jan Lauwers*

Performers: Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Elke Janssens, Jan Lauwers, Romy Louise Lauwers, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, Catherine Travelletti, Inge Van Bruystegem

Production: Needcompany

14, 15, 16 juin 2013

KunstFestSpiele, Orangerie Herrenhausen, Hanovre
+49 511 168 499 94

LA MAISON DE NOS PÈRES – INSTALLATION *Jan Lauwers*

17-22 juin 2013

KunstFestSpiele, Orangerie Herrenhausen, Hanovre
+49 511 168 499 94

CES PROCHAINS MOIS CHEZ NEEDCOMPANY

GRACE ELLEN BARKEY & THE RESIDENTS: MUSH-ROOM

Depuis décembre, Grace Ellen Barkey met Needcompany en effervescence avec les répétitions de sa nouvelle création **MUSH-ROOM**. The Residents, collectif artistique, icône de l'avant-garde, a signé les compositions originales pour *MUSH-ROOM*. Ils sortent un album éponyme avec un échantillon artwork d'exception. Ce cd sera disponible dans notre webshop à partir du 1er mars. Vous pouvez déjà y écouter la plage *Stick and Logs*.

The Residents et Grace Ellen Barkey se valent sans contester avec leur imaginaire psychédélique et exacerbé. Grace Ellen Barkey à propos de son nouveau spectacle:

«C'est l'automne. Un automne hallucinatoire avec des feuilles qui tombent, du vent, de la pluie et de temps en temps, un rayon de soleil qui nous rappelle la beauté de la déchéance. Nous nous immergeons dans la mélancolie, et dans la fin des choses. Au bout du compte pourtant, c'est la résistance qui gagne. Je suis la présidente du mouvement contre la mélancolie!»

La première de *MUSH-ROOM* aura lieu en mars au PACT Zollverein à Essen (DE) avant d'aller à Stockholm. La première belge aura lieu en avril au Kaaitheater. En mai, le spectacle partira pour Erlangen, Amsterdam et Louvain, et en juin, il sera à l'affiche du Festival Théâtral de MALTA à Poznan.

The Residents font halte en Europe, de fin avril à fin mai, avec leur 'Wonder of Weird. The 40th Anniversary tour'. Needcompany les croiera de temps à autre dans différentes villes. Quelques jours après la première belge de *MUSH-ROOM*, The Residents seront au Depot à Louvain, un mois plus tard, *MUSH-ROOM* se produira au STUK. En mai, The Residents montent sur la scène du Muziekgebouw aan 't IJ à Amsterdam et quatre jours après, Needcompany investit les planches du Brakke Grond. A Stockholm, vous pourrez voir *MUSH-ROOM* à la Dansens Hus et The Residents au Södrateatern.

TOURNÉE

Nous avons terminé la tournée à succès de **L'art du divertissement** à Turnhout, Villeneuve d'Ascq, Alost, Bruges et Louvain. *«Deux heures hilarantes de pur divertissement»* écrit La Voix du Nord. **Place du Marché 76** a reçu un accueil très chaleureux à Vienne, Bruges, Bruxelles et Séville. *«Représenter et canaliser les émotions les plus sombres à l'aide de couleurs joyeuses et d'intenses tableaux vivants: Lauwers reste maître en la matière.»* lit-on dans l'hebdo flamand Knack. Pour le quotidien flamand De Morgen: *«Ce spectacle recèle plus de sacrées idées que beaucoup d'autres*

artistes dans l'ensemble de leur œuvre.» Cette saison, nous jouons encore ce spectacle extrêmement musical au Francfort, nous le reprenons à Vienne, Anvers, Amsterdam et à Poznan.

Needcompany sera également présente au festival 'During TEFAF' qui se tient, comme son nom l'indique, pendant la Foire d'Art de Maastricht avec **La chambre d'Isabella** de Jan Lauwers et **Analysis - the Whole Song** de Maison-DahlBonnema, le troisième volet de la trilogie-opéra **Tokyo, Paris, New York – a Pop Opera Trilogy**. Nous y célébrerons la 250e de *La chambre d'Isabella* dont la première a eu lieu en 2004 au Festival d'Avignon.

En mai, nous allons jouer **La maison des cerfs** à Nice. L'installation **La maison de nos pères** de Jan Lauwers sera exposée lors du KunstFestSpiele à Hanovre. Après plus de 25 ans de recherches en art-média, danse, théâtre, littérature, musique et film, Jan Lauwers se lance pour la cinquième fois dans un marathon de 8 heures de performances avec les membres de Needcompany. Il s'agira de la plus grande installation de la série. Après les trois performances, elle restera visible pendant une semaine.

PUBLICATION PLACE DU MARCHÉ 76

Pour finir: la version néerlandaise de **Place du Marché 76**, *Marktplaats 76* a paru aux éditions De Nieuwe Toneelbibliotheek, elle est disponible également dans notre webshop. Lisez, laissez-vous emporter:

C'est la nuit. Une vieille femme avance sur la place du village à pas lents. Elle jette du pain aux mouettes. Elle plie soigneusement le sac de pain en papier et le remet dans son sac à main. Elle glisse. Elle s'est fait mal au genou. Elle se relève avec peine et rentre chez elle. La place est de nouveau déserte. La fontaine ne coule pas. Il ne s'est rien passé.